

réprouvés, qui auront repris leurs corps dans la résurrection générale. Au moyen âge, nos pères aimaient à représenter l'action du saint Archange dans ce moment terrible. Ils le figuraient au pied du trône du souverain Juge, tenant une balance dans laquelle il pèse les âmes avec leurs œuvres.

CAUSERIE

Beaucoup de femmes, qui ne voudraient pas se coucher sans avoir prié, se dispensent souvent de la prière du matin, sous prétexte de manque de temps. Cette excuse fait naturellement sourire, quand on songe que cinq ou six minutes suffisent pour faire cette prière. De plus, il est véritablement inconcevable qu'une mère de famille ose commencer sa journée autrement que par la prière. En effet, son bonheur dépend de tant de choses qui sont entre les mains de Dieu. Pourquoi elle soit heureuse, il faut qu'elle jouisse de la santé ; il faut que son mari et ses enfants ne soient ni malades ni souffrants ; il faut surtout que leur conduite soit régulière et chrétienne ; il faut qu'aucun malheur ne vienne affliger la famille ou lui faire éprouver des revers de fortune. Qui osera nier cela ?

Or, selon l'Ecriture, l'air qui nous entoure est plein de mauvais esprits, dont l'unique préoccupation est de chercher à nous nuire, non seulement dans l'âme, mais aussi dans le corps. Sans nos anges gardiens qui nous protègent, nous en verrions de belles. Evidemment, ces esprits malfaisants ont bien plus de puissance sur une personne qui ne s'est pas attiré le matin, par une bonne prière, la bénédiction de Dieu et la protection de son bon ange gardien.

Mais, dira-t-on, est-il bien vrai que les maladies et les accidents qui traversent la vie humaine, soient dûs à la malice des démons ? Oui certainement, en grande partie ; et Notre Seigneur autorise cette thèse, en disant que le diable fut homicide, c'est-à-dire ennemi mortel de l'homme, dès l'origine du monde. De son côté, saint Pierre le représente semblable à un lion rugissant, et rôdant sans cesse, en quête d'une proie à dévorer. Ces paroles nous justifient donc de conclure qu'il nous fait tout le mal qu'il peut, c'est-à-dire autant que les bons anges lui en laissent faire. De là l'invocation de l'Eglise : *ab insidiis diaboli, libera nos Domine*. " Des embûches du démon, délivrez-nous, Seigneur, "

Fait certain, les morts subites, les maladies et pleurs dange-reuses, les inondations, les orages, les grêles, ces cyclones qui